

The background of the entire image is a complex, black and white marbled paper pattern. It features intricate, swirling, and cellular-like designs in white and light grey against a dark, almost black background. The patterns are dense and organic, resembling biological cells or abstract, flowing forms. A solid black rectangular box is centered on the page, containing white text.

RE-
Inscriptions
Mathieu Tremblin

Strasbourg
Éditions Carton-pâte
Octobre 2018

FR
A5, R° V°, 24 p.
À la demande — 6 €



INSCRIPCIONS

JOURNAL EXTIME

PAR MATHIEU TREMBLIN

(DEPUIS 2011)

PUBLIÉ D'APRÈS LE COMPTE DE MICROBLOGAGE
[HTTP://WWW.TWITTER.COM/INSCRIPCIONS](http://www.twitter.com/inscripciones)



EUROPE

ÉDITIONS CARTON-PÂTE

STRASBOURG

MISE À JOUR LE 06.10.2018

1. Ils font installer un panneau publicitaire au milieu de leur jardin mais protestent quand ils découvrent au matin un tag sur la porte de leur garage.

2. Ils transforment le hangar abandonné en toilettes collectives et les feuilles de papier hygiénique qu'ils laissent derrière eux jonchent le sol, alignées comme dans un champ de salades.

3. De retour de glanage les bras chargés, il s'enfonce dans la forêt interstitielle de la zone.

4. Ils s'anesthésient à la bière premier prix puis encastrent les canettes métalliques dans la grille de protection.

5. Depuis sa fenêtre, il harangue les passants en contre-bas mais ils feignent de ne pas l'entendre. Et il reste seul dans son délire.

6. Il peint les initiales de son parti sur le sol et les murs et les services de la voirie ne les effacent pas. Mais les passants ajoutent des lettres pour le tourner en dérision.

7. Il ouvre la bouche d'incendie avec une clé et remplit des bidons. Puis il les ramène chez lui avec un caddie de supermarché.

8. Elle fait les cent pas sur le bord de la route mais les voitures ne s'arrêtent pas. Alors elle interpelle le coureur qui passe sur le chemin et ils échangent un sourire complice.

9. Ils descendent des chaises de leur appartement et les installent en cercle dans la rue. Puis ils s'assoient et discutent jusqu'à la nuit tombée.

10. Ils font sécher leurs couvertures bariolées à cheval sur les clôtures mitoyennes.

11. Il accroche sur le lampadaire à hauteur d'yeux un dessin de sa fille où deux coccinelles rouge et bleu virevoltent comme des ballons de baudruche.

12. Dans la pénombre du terrain vague, il ausculte à la lampe de poche une souche vermoulue pour y collecter des cloportes.

13. Au pied du banc où il est assis, il a posé des plateaux de jeu d'échecs et joue avec les passants qui s'arrêtent.

14. À l'aide d'un cintre déployé et tordu en crochet, elle glisse la main dans le tambour de la benne pour en extraire des vêtements.

15. La tête chacun dans un trou, ils scrutent le fond du conteneur à verre pour y repérer les bouteilles consignées.

16. Ils s'entraînent avec leur ballon de basket dans l'impasse et utilisent l'arceau métallique greffé sur la corbeille en fonte comme panier.

17. Assis dans le terrain vague, entouré de deux oiseaux exotiques en cage qui gazouillent, il attend paisiblement qu'un volatile se laisse prendre dans ses filets.

18. Dès que le visiteur est hors de vue, ils surgissent dans le terrain et, pris d'une jouissive frénésie destructrice, ils cassent avec application tout ce qui se trouve sur leur passage.

19. Perchée sur un bunker enfoui le long du canal, elle écrit son nom dans la neige et le prend en photo en faisant attention à ce que les passants ne la voient pas.

20. Pour le sport, il remonte les marches de l'escalier mécanique descendant.

21. Tel un messie marchant sur les eaux, il traverse à vélo le milieu du canal dont la surface a gelé.

22. Ils distribuent des tracts aux passants qui répondent favorablement à la question : « vous êtes Juif ? »

23. Ils marchent au milieu de la chaussée entonnant des chants de supporters escortés par un cordon de CRS aussi nombreux qu'eux.

24. Depuis la fenêtre du deuxième étage, elle envoie une poignée de miettes de pain aux pigeons qui sont de l'autre côté du trottoir.

25. Elle ramène sa chaise pliante pour pouvoir discuter avec ses amis installés sur un banc public.

26. Équipé d'une perche bricolée et d'une lampe frontale, il plonge dans le conteneur pour en extirper les bouteilles consignées.

27. Les yeux rivés sur le sol, il avance en poussant avec le pied l'emballage d'un paquet de gâteaux écrasé.

28. Penché sur son VTT, il crée un beat en faisant teinter la sonnette et bouge la tête en mesure.

29. Il marche sur la moquette qui protège la chaussée et lorsqu'il arrive à son extrémité, il la rabat sur elle-même avec le pied pour en révéler l'envers.

30. Le téléphone à l'oreille, il suit un sac plastique qui vole au vent et tente de l'écraser plusieurs fois avec le pied mais le manque. Lorsqu'il parvient enfin à l'attraper, il le glisse dans sa poche avec sa main libre.

31. Il mange un yaourt en descendant la rue et lorsqu'il l'a finit, il enlève l'opercule et le colle sur le mobilier urbain.

32. Elle demande une cigarette aux passants, et quand on lui en donne une, elle la casse en deux et la jette par terre.

33. Ils s'étreignent pendant 27 secondes.

34. Il dévale la rue à toute vitesse en klaxonnant mais il n'y a aucun trafic.

35. Ils tirent les câbles électriques et les débitent en tronçon pour en extraire le cuivre.

36. Ils traversent les quais, l'un avec un arbre dans les bras, l'autre à cheval.

37. Perchée sur les gabions qui enserrant l'arbre, elle disperse des graines dans le parterre.

38. Il visse des planches dépareillées par dessus la vitrine de l'agence, en prévision de la manifestation.

39. Assis en tailleur sur la place, ils lèvent tour à tour leur bras, crayon à la main, pour évaluer les proportions du bâtiment qu'ils dessinent.

40. Il amène son fils près des fourrés et lui apprend à faire pipi dans l'espace public.

41. Caché dans le jardinet de la résidence privée, il installe son bivouac entre deux arbres et s'allonge pour commencer sa nuit alors que le soleil n'est pas encore couché.

42. Debout au sommet des tabliers, ils attendent que le pont basculant se referme pour pouvoir poursuivre leur promenade ensemble.

43. Elle descend la rue, un gant en latex gonflé comme une baudruche dans une main, celle de son père dans l'autre.

44. Il désosse la machine à laver à coups de marteau pour extraire des pièces de rechange.

45. Dans le jardin partagé, ils démantèlent des encombrants pour alimenter le foyer de leur barbecue.

46. Il pousse une caisse remplie de bières sur un chariot improvisé et lorsqu'il passe sur les pavés, la vibration fait perler des gouttes d'eau qui éclaboussent la chaussée.

47. Debout au milieu de la rue, il guide les voitures vers les places de parking vides en échange de quelques pièces.

48. Du haut du pont, ils jettent une à une quatre bouteilles dans le fleuve.

49. Ils sont assis sur un banc à lattes de bois décroché de ses pieds, et l'utilisent comme une balancelle.

50. Ils font les cent pas dans le froid, attendant que le tabac non-stop ouvre.

51. Il court au travers d'un groupe de pigeons rassemblés sur la chaussée et lève les bras pour se protéger le visage, mais les pigeons ne s'envolent pas.

52. Il erre dans la ville et collecte les rêves des personnes qu'il rencontre.

53. Pendant qu'ils discutent dans l'obscurité, les colliers lumineux de leurs chiens qui jouent dessinent les trajectoires d'improbables lucioles.

54. Au milieu de la pénombre, ils vident un extincteur sur la pelouse et la poudre demeure en suspension comme un épais brouillard de marais.

55. Arrivées l'une après l'autre, elles attendent debout sur le pas de la porte de l'immeuble que quelqu'un veuille bien sortir pour les faire entrer.

56. Ils déposent des écuelles pour nourrir les chats errants mais ce sont les pigeons qui en profitent.

57. Ils jouent au football dans les ruelles avec un tambour de colonne en calcaire.

58. Il sort la couette de sa tente et la fait sécher sur un arbre mort.

59. Ils garent la voiture sur le bas-côté et chassent le cygne qui s'est aventuré au milieu de la route.

60. Il sort de sa poche une clé spéciale et ouvre la porte du wagon suivant afin de pouvoir y jouer de la musique sans attendre la prochaine station.

61. Le passe-partout des postes enfoncé dans la serrure, ils s'adressent un salut complice avant de pénétrer dans des bâtiments mitoyens.

62. Bras tendus et téléphones à la main, ils filment le jongleur perché sur un monocycle qui entre en scène à chaque fois que le feu passe au rouge.

63. Ils font un détour pour ramasser les deux gobelets abandonnés au pied de l'immeuble voisin puis reprennent lentement leur chemin et les déposent dans une poubelle un peu plus loin.

64. Sourire aux lèvres, il se fait bousculer délibérément par le tram alors que le conducteur le klaxonne.

65. Ils se mettent à courir en criant après le bus quand il passe à côté de l'aire de jeux.

66. Alité entre les rochers sous le tablier du pont autoroutier, il consulte son smartphone et le rétro-éclairage de l'écran illumine son visage.

67. Debout au milieu de la circulation, ils attendent l'arrivée de la police pour faire un constat.

68. Il nettoie les pare-brises des véhicules qui s'arrêtent au feu en face de la station de lavage automobile.

69. Il attrape les sacs-poubelles au pied de l'immeuble et les lance dans le camion benne, par dessus les voitures stationnées.

70. Arborant chacun la panoplie de leur employeur, ils sont assis au pied d'un arbre dans une rue piétonne et attendent que leur téléphone leur assigne la livraison suivante.

71. Ils discutent perchés sur un mobilier tubulaire de prévention situationnelle.

72. Ils cueillent les mures qui débordent des fourrés à la lisière du parking.

73. Elle révèle sa cachette à bières quand ils vont uriner sur la porte.

74. Installé face au volet roulant recouvert de tags, il prie pieds nus sur un carton plié.

75. Entre chien et loup, il utilise la surface du terrain de rugby pour s'entraîner à piloter son drone.

76. Il circule à vélo et il lâche aux passants qu'il croise sur la piste cyclable : « bi-tume ».

77. Ils arpentent les berges du canal, et, à l'aide d'un grand bâton taillé en pointe, ils font tomber des arbres les derniers fruits de la saison.

78. Il passe à vélo à contre-sens sur la piste cyclable et referme d'un geste vif la porte de la voiture des travailleurs de la voirie qui est garée en double file.

79. Il vaque le long des quais de poubelle en poubelle et collecte les bières consignées dans des sacs cabas accrochés en équilibre sur le guidon de son vélo.

80. Ils sont regroupés en sous-vêtements au milieu de la pelouse et essaient de faire une pyramide humaine pour commencer la journée.

81. Son échoppe close, il distribue par chapelets les baguettes invendues aux passants.

82. Il demande de l'argent aux étudiants qui dessinent, en contrepartie de leur occupation temporaire du rebord du massif végétal qui lui sert de couchage.

83. Il repasse le lendemain et explique à l'enseignant qui accompagne un nouveau groupe qu'aujourd'hui il fait une ristourne mais que demain ce sera payant.

À partir de 1780, **Restif de La Bretonne** rapporte les événements de sa vie sous forme de graffitis qu'il réalise sur les parapets des ponts de l'Île Saint-Louis lors de ses promenades quotidiennes. En 1784, après avoir constaté la disparition trop rapide de ses mots, notamment parce qu'une main malveillante les efface, il effectue le relevé de ces 551 inscriptions et poursuit son journal jusqu'en 1787 dans un manuscrit autographe intitulé **Mes inscriptions** et publié à titre posthume.

Amorcé en novembre 2011, **Inscriptions** est le journal extime de la ville des usagers, observée et commentée par **Mathieu Tremblin**. Il est archivé en ligne sur un compte de réseau social et se déploie sur divers supports dans l'espace urbain.



